

LA COMPAGNIE DU  
**THEATRE DES OSSES**  
présente



**LE BAL  
DES  
POUSSETTES**

Une création Québéco-Suisse  
Texte: Gisèle Sallin et Marie-Hélène Gagnon. Musique: Max Jendly

Du 18 au 22  
février 1992  
à 20h30  
jeudi à 19h

**Théâtre  
Saint-Gervais  
Genève mjc**

Location: Saint-Gervais Genève mjc  
5, rue du Temple ☎ 732 20 60  
Vidéotex: \* Relais # + \* mjc #  
Service culturel Migros  
Stand Info Balexert

# LE BAL DES POUSETTES - création

 par le Théâtre des Osse

<b>Distribution:</b>	Louze la clocharde	<i>Véronique Mermoud</i>
	Monsieur Hilaire veuf	<i>Gérard Carrat</i>
	L'étrangère	<i>Marie-Hélène Gagnon</i>
	Ernest le jardinier	<i>Yves Jenny</i>
	La dame au violoncelle	<i>Ange Fragnière</i>
	Madame Victor	<i>Franziska Kahl</i>
	Madame Eloi	<i>Anne Jenny</i>
	Monsieur Jean junior	<i>Yann Pugin</i>
	L'enfant prodige	<i>Geneviève Guhl</i>
	Mise en scène:	<i>Gisèle Sallin</i>
	Musique:	<i>Max Jendly</i>
	Décors et costumes:	<i>Stéphane Levy</i>
	Lumière:	<i>Michel Boillet</i>
	Régie éclairage:	<i>Jean-Christophe Despond</i>

T E X T E

Gisèle Sallin  
(SUISSE)

et

Marie-Hélène Gagnon  
(QUEBEC)

En 1985 - 1986 j'avais écrit une première version du Bal des Poussettes, version qui avait été sélectionnée pour être présentée au bureau du répertoire de "Théâtrales" à Paris. Néanmoins, je voulais retravailler ce texte et l'orienter davantage vers un théâtre musical. Comme j'avais eu tant de plaisir à partager l'écriture des Enfants de la Truie avec Marie-Hélène Gagnon, je lui ai demandé si elle accepterait de reprendre Le Bal des Poussettes avec moi.

C'est aujourd'hui chose faite. Cela nous aura pris 5 ans pour nous relancer dans une co-écriture ...

Qu'est-ce à dire ?

Et bien, c'est simple : le plaisir que nous avons partagé à écrire à 2 était si grand que nous redoutions de désenchanter lors d'un autre travail. Pour les Enfants de la Truie nous avons écrit séparément. Nous nous répondions "en nous écrivant des scènes". Pour Le Bal des Poussettes ça a été différent. Marie-Hélène a répondu à ma première version en me renvoyant une version à elle. A partir de ces 2 textes, nous avons écrit ensemble en intervenant librement dans le texte de l'autre ... Ce que nous n'aurions jamais osé imaginer et qui nous a plongés dans l'euphorie.

Le Bal des Poussettes est une nouvelle co-écriture québéco-suisse et cette aventure-là est une nouvelle réussite. Car c'est ce que nous attendons d'un échange culturel réel : la possibilité de nous définir.

Et le risque de plaire ...

Gisèle Sallin

J'ai sorti le du-vestis le bord de fe-nêtr' se con- é la te-pis, se-loy -é la cui-sin' J'ai  
 A duo ET FA Duo ET Duo FA ET

fait un ra-te-toni J'ai fot - se le ve-douil J'ai fot - té le nu-rius Ufa si le se-moin's  
 Duo Duo

Et des le se-lou J'ai se-ri- se le no-do - deu - dour  
 lento tutti

Dès la première ligne du Bal des Pousettes , on se sent transporté au centre d'un kiosque à musique. Magique, comme tous les kiosques à musique - ou les carrousels. Un violoncelle, tout seul, joue pour qui veut l'entendre; l'imagination fait le reste : on entend un grand orchestre, avec un chef prestigieux, autoritaire mais d'une rare élégance .

Et puis vient s'immiscer, au détour d'un clin d'oeil musical, une clarinette ou un sax soprano, qui donnera au duo un petit air de section de bois; du coup, c'est le concerto qui éclate.

On entend déjà la ferveur populaire, les bravos du public du kiosque à musique - l'accordéon ou le piano s'en feront l'écho. A trois musiciens, on aura répondu présent à l'appel de Sallin et Gagnon : il y aura de la musique, une minute sur trois.

C'est cela aussi, la magie du Bal des Pousettes .

Max Jendly

POURQUOI CETTE PIECE .....

MAINTENANT ?

Le chaos de notre époque, l'incertitude de son avenir, la certitude de sa violence, le bouleversement de l'Europe, la connaissance permanente de la misère nous pèsent, nous interrogent.

Qu'elle est l'importance du théâtre dans tout cela ?

Nous aimons citer cette définition de J.-L. Barrault : "Le théâtre est l'art de l'homme".

Ce qui nous inquiète c'est qu'en ce moment l'homme se représente davantage dans sa capacité de destruction et de laideur que sous forme d'art et son théâtre est une arène dangereuse.

Par opposition, par instinct de survie et par amour de la vie nous voulons proposer au public un théâtre qui ne soit pas un miroir supplémentaire de l'horreur mais un bon vieux poumon susceptible de procurer un peu d'air frais ...

Véronique Mermoud



## GISELE SALLIN

Née à Fribourg en novembre 1949.

Lorsque j'ai perdu ma joie de vivre pour la première fois, j'ai été terrorisée.

Ma vie repose sur cette contradiction : je n'ai aucun espoir, mais une joie de vivre totale et je travaille fort pour que cette joie, qui est un don de la nature et un cadeau de mes parents, ne me quitte pas.

C'est mon trésor et il n'a pas de prix.

Je suis devenue metteure en scène parce que je ne peux me lasser de regarder la vie, d'en jouer, de la transposer, d'en rire, d'en pleurer et de la défier sur un plateau de théâtre.

Mon savoir artistique, je le dois essentiellement à certains acteurs remarquables de mon pays et pour le reste, à ma curiosité, à mon travail et à cette joie que je suis allée rechercher en permanence. Au cours des années, elle s'est inscrite en moi, car je l'ai choisie comme étant une donnée première et je la sens qui s'engage vers une sorte de gravité. C'est à travers elle que j'essaie d'avoir une intelligence de la vie. Je sais que je la nommerai bientôt ma joie grave de vivre car le temps me blesse et me berce et me vieillit.



## VERONIQUE MERMOUD

Née en 1947 à Genève.  
Comédienne. Co-directrice du Théâtre des Osses. A appris son  
métier avec Germaine Tournier et au Conservatoire National d'art  
dramatique de Paris. Le pratique depuis 22 ans, sans disconti-  
nuité en Suisse, France, Belgique, Italie et Québec.

Se bat pour la reconnaissance des artistes suisses  
la défense des droits de l'Homme  
l'écologie.

Est féministe. Eh oui ! "ça" existe encore, dieux merci !

Se dresse, du mieux qu'elle peut, contre la xénophobie et les  
actes racistes. Essaie de vivre, avec passion, la vie, l'amour,  
la tolérance. Et les chats.

Reconnait parfaitement ses limites.  
Vous souhaite une excellente soirée dans la joie.



## GERARD CARRAT

Genevois de pure souche. Débuts il y a longtemps au Conservatoire de Genève avec une "grande dame", Greta Prozor.

Suite : régisseur à la Comédie de Genève, speaker et acteur à la Radio Romande, comédien dans les feuilletons de la TV Romande, collaborateur du théâtre poétique avec Richard Vachoux.

Plus de 150 rôles au théâtre et une trentaine de mises-en-scène.

Responsabilités : président du syndicat des comédiens romands. Directeur artistique du Nouveau Théâtre de Poche à Genève pendant 10 ans dont 3 passés dans un théâtre oublié par les autorités genevoises, mais combien illustre et aimé de tous : le théâtre Pitoëff.

Récompense : Médaille Beaumarchais, pour l'ensemble de mes activités et plus particulièrement pour mon soutien aux auteurs suisses.

Activités récentes : Professeur au Conservatoire de Genève, comédien dans beaucoup de théâtres, principalement Théâtre de Carouge et Kléber Mélaud, enfin et surtout au Théâtre des Osses que je soutiens et aime fort...et qui mérite son "toit".

Auteurs préférés : Molière, Tchekov, Ibsen, Albee et bien sûr Gisèle Sallin et Marie-Hélène Gagnon.

Plat préféré : la fondue...hélas!

Lieu rêvé : un coin perdu dans la campagne fribourgeoise.

Pourquoi ? Mais Mylord, regardez le monde...





MARIE-HELENE GAGNON

Vit à Montréal. Artiste professionnelle depuis 1967. A joué une cinquantaine de pièces. Emissions dramatiques à la radio et à la télévision. Direction artistique du Théâtre du Vieux-Québec et de la Maison Hantée. Assistances à la mise en scène en Angleterre, à Montréal et aux Etats-Unis. Quinze mises en scène et créations collectives. Auteure de "Les Enfants de la Truie" et "Le Bal des Poussettes" avec Gisèle Sallin.



YVES JENNY

Né en 1964 à Fribourg, suit une formation de comédien au Conservatoire de Lausanne de 1983 à 1987. Joue dans des pièces de Molière, Goldoni, Sophocle, Shakespeare, Beckett et même dans quelques créations... avec des metteurs et metteuses en scènes : Jean-Paul Roussillon, Séverine Bujard, Gisèle Sallin, Philippe Mentha, Denis Maillefer. Heureux, de l'être... Et espère le rester.



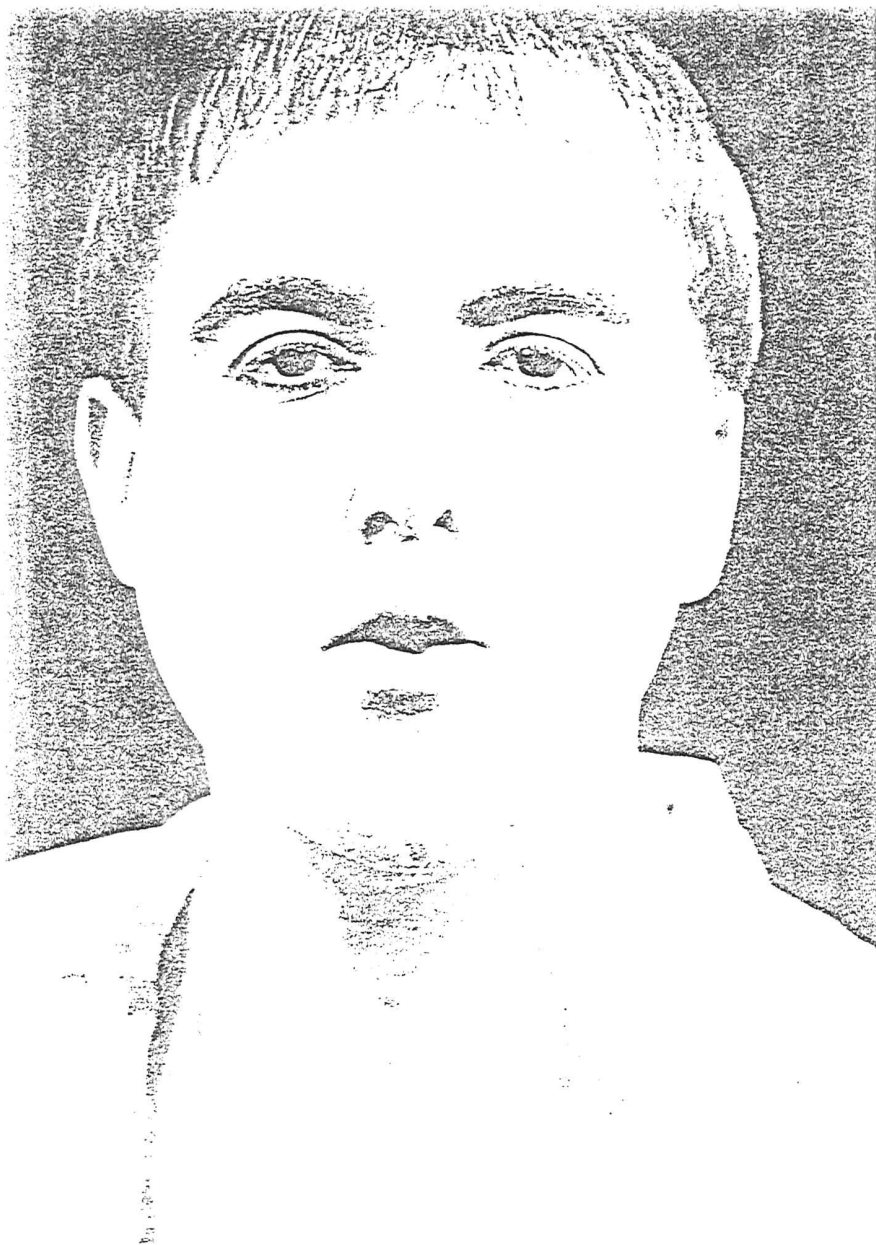
ANNE JENNY

Après être née en 1962 à Fribourg, Anne Jenny atteint ses 171 cm, obtient une licence es lettres et s'en va à Genève pour y suivre une formation de comédienne.

De retour dans la campagne fribourgeoise depuis 1988, elle travaille principalement avec le Théâtre des Osses mais participe également à trois spectacles produits par le Théâtre de Carouge ("Si Heidi n'en revenait pas" - "Les Deux Jumeaux Vénitiens" - "Jean de la Lune").

Les rôles qu'elle tient dans quatre des productions du Théâtre des Osses ("Antigone", "Les Enfants de la Truie", "Les Femmes Savantes" et "Le Bal des Poussettes") lui ont permis de jouer de très nombreuses représentations en Suisse, en France et en Belgique.

Elle croit en l'humain, malgré tout, aime la vie, son métier et l'esprit de troupe avec passion.



## YANN PUGIN

Né à Fribourg en 1959, suit, dès 1977, des cours d'art dramatique au Conservatoire de cette ville chez Georges Gremaud et Gisèle Sallin.

En 1991, il obtient le Diplôme et le Prix d'interprétation du Conservatoire de Lausanne.

Dès 1982, on fait appel à lui pour travailler la pratique théâtrale avec des enfants et adolescents. Il dirigera un groupe du Petit-Théâtre de la Ville de Fribourg. Depuis 1988, il est également chargé de cours d'expression à l'Ecole Cantonale de Degré Diplôme.

Dès 1985, diverses mises en scène : "Le Chasseur de lettres" pour les 50 ans des Marmousets de Fribourg, "Chansons pour traverser la mer" au Québec en 1987, "Bastien et Bastienne" de Mozart en 1988, et, en 1990 "Pierredo" (450 exécutants).

Récemment, il a été l'un des interprètes de "L'Epopée de l'Europe", spectacle créé sous la tente de Mario Botta pour les journées européennes du 700ème anniversaire de la Confédération et qui vient d'être joué à Bruxelles. En parallèle avec "Le Bal des Poussettes" travaille actuellement à la mise en scène de "Lysistrata" d'Aristophane qui se jouera en mai prochain à Fribourg.



## ANGE FRAGNIERE

Née en 1948 à Sion suit d'abord une formation classique et universitaire jusqu'en 1975, suivant parallèlement des cours d'art dramatique à Sion puis faisant partie du Théâtre universitaire de Lausanne. Elle entreprend ensuite une formation "sur le tas" de 1977 à 1984 avec Judith Fein et surtout André Steiger avec qui elle fait de nombreux stages de 1979 à 1984. A partir de ce moment-là elle poursuit une activité professionnelle et travaille avec André Steiger, Jean-Gabriel Chobaz, Michel Voïta, Gisèle Sallin notamment.

Entre autres spectacles : "Les Troyennes" d'Euripide / Théâtre de Vidy. "La ménagerie de verre" de T. Williams / Théâtre du Projecteur. "Passagère" de D. Besnehard / Théâtre du Projecteur. "Antigone" de Sophocle / Théâtre des Osses. "Un garçon de chez Véry" de Labiche / Théâtre Boulimie. "Qui a peur de Virginia Woolf ?" de E. Albee / Théâtre du Projecteur. "Les Femmes Savantes" de Molière / Théâtre des Osses. "Du sang sur le cou du chat" de Fassbinder / Théâtre du Projecteur. "L'assemblée des femmes" d'Aristophane / Théâtre de Vidy. "Le Bal des Poussettes" de G. Sallin et M.-H. Gagnon / Théâtre des Osses.



FRANZISKA KAHL

Née à Berne en 1958. S'est formée à l'ESAD et dans le Théâtre Off romand. Adore les aventures collectives et les créations. Travaille régulièrement avec le Théâtre des Osses depuis 1988 où elle a interprété une petite Grée dans "Les Enfants de la Truie", un personnage du chœur dans "Antigone", Armande dans "Les Femmes Savantes". Egalement cofondatrice de la compagnie du Revoir avec qui elle a créé "WC Dames" et "Rumeur". Va prochainement vivre une aventure avec le Théâtre du Loup.



MARIE-CLAUDE JENNY

Née en 1967. Etudes commerciales à Fribourg. Puis séjour d'un an à New-York. Son désir d'exercer sa profession dans un milieu artistique se confirme durant cette période. De retour en Suisse travaille dans une étude d'avocats en attendant que .... et découvre le travail du Théâtre des Oses... commence à y mettre le bout de son nez. En février 1990, y est engagée comme secrétaire, comptable, administratrice, balayeuse à temps partiel, poseuse d'affiches, relations publiques, coursière ....., ....., ... adore ça !

P.S. : Est la soeur d'Anne mais pas d'Yves



STEPHANE LEVY

Née le 7 avril 1963.

De 1986 à 1988 :

Suit l'école des Beaux-Arts de Lausanne et l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs à Paris.

Activités professionnelles dès 1983 :

- comme assistante décoratrice à la TV romande :  
avec des réalisateurs tels que Messieurs Matteuzi, Lagrange,  
Lipinska, Tasma
- comme décoratrice au cinéma : avec Messieurs Tanner et Grin
- comme assistante scénographe : à l'opéra, au Théâtre de  
Lucerne, au Théâtre Municipal de Bienne et au Théâtre Municipal  
de Lausanne  
: au théâtre, au Théâtre Edouard VII  
à Paris, au Théâtre Populaire Romand
- comme scénographe au Théâtre des Osses à Fribourg
- collaboratrice : au musée de l'Elysée à Lausanne  
de Etienne Roda-Gil et Marie Farge sur la  
scénographie de l'exposition de Nadine Roda-Gil.



Le 23 décembre 1991

---

THÉÂTRE *Création du Théâtre des Osses*

## Jardin extraordinaire

*Après avoir écrit à quatre mains « Les enfants de la truie », Gisèle Sallin et Marie-Hélène Gagnon s'offrent un « Bal de poussettes ».*

Il n'est jamais facile de proposer, et de surcroît en création, un bon spectacle de divertissement. C'est pourtant le pari relevé par le Théâtre des Osses avec *Le Bal des poussettes*. Il y a deux ans déjà, avec *Les enfants de la Truie*, œuvre inspirée de figures mythologiques, Gisèle Sallin et Marie-Hélène Gagnon avaient signé un texte dramatique à quatre mains. Avec cette nouvelle pièce, la Fribourgeoise et la Québécoise récidivent donc, mais dans un registre différent, plus drôle, plus inventif aussi, avec la complicité du compositeur Max Jendly pour la partie musicale.

### Retraité râleur

La scène se déroule dans un parc public, qui ressemble bien davantage à un jardin enchanté qu'à un de ces « espaces verts » tristounets qu'abritent les villes (décor de Stéphane Lévy). Il y a là Louze (excellente Véronique Mermoud), clocharde qui se préoccupe de la reproduction des plantes, et Ernest le jardinier (Yves Jenny) qui bichonne ses créatures et donne le meilleur de lui-même dans l'invention de nouvelles espèces de roses. Il y a aussi Monsieur Hilaire Veuf, retraité râleur et aigri (très bon Gérard Carrat), une dame qui joue du violoncelle (Ange Fragnière), trois parents qui viennent promener leur progéniture, et une touriste qui débarque de son Québec natal (Marie-Hélène Gagnon). Tout ce monde va et vient dans une mise en scène très rythmée de Gisèle Sallin.

### Réalisation soignée

S'il fallait isoler un thème central, ce serait celui de la création dans ses expressions les plus diverses. Mais plus qu'un « spectacle à message », *Le Bal des poussettes* est un divertissement, interprété avec beaucoup d'allant, ponctué de musique, de danses et de chants. Tout cela ne va certes pas très loin, mais la réalisation soignée, la drôlerie de certaines scènes font de cette production du Théâtre des Osses un agréable moment. Par les temps qui courent, et pour les amateurs du genre, c'est toujours bon à prendre.

René Zahnd

---

« *Le Bal des poussettes* », par le Théâtre des Osses, Théâtre La Faye, 4, rue Jean-Prouvé, 1762 Givisiez, jusqu'au 31 décembre, vendredi et samedi à 20 h. 30, dimanche à 17 h., jeudi 26 à 17 h., lundi 30 à 20 h. 30, mardi 31 à 21 h. 30. Tél. 037/26 13 14. Puis, tournée en Suisse: Stadtheater de Berne le 16 janvier, Aula de La Tour-de-Peilz le 11 février, salle de la Prilaz à Estavayer-le-Lac le 15 février; Théâtre Saint-Gervais à Genève du 18 au 23 février.

---

# «Le Bal des Poussettes», divertissement pour jardin Une pièce dite avant d'être écrite

■ Gisèle Sallin, Marie-Hélène Gagnon. Presque le même âge, cursus comparables: comédiennes, metteuses en scène, directrices de compagnie, auteurs. Un continent de différence. Complices, elles ont écrit à quatre mains «Le Bal des Poussettes», créé par le théâtre des Osses et qui va se jouer tout le mois de décembre dans l'Espace provisoire de la Faye. Tout le monde peut aller se divertir à ce spectacle léger, cocasse, savoureux. Et tout le monde connaît bien Gisèle Sallin, sa vie, son œuvre, ses projets surtout, l'espoir partagé d'avoir enfin un «vrai» théâtre dans la région fribourgeoise. Mais M.-H. Gagnon? Québécoise. Coauteure du «Bal des Poussettes». Nous l'avons rencontrée.

Marie-Hélène Gagnon et Gisèle Sallin avaient écrit ensemble, et créé en 1988, une pièce cruelle et décapante dont le thème était la mort: *Les Enfants de la truie*. A ce moment-là, G. Sallin avait déjà écrit une première mouture du «Bal des Poussettes». Enthousiasmés de travailler ensemble, les deux auteures ont récidivé. Véronique Mermoud raconte: «Gisèle a repris sa pièce six ans après et, certains passages ne lui plaisant plus, elle a demandé à M.-H. Gagnon de la lire et de lui en donner un retour: le retour fut important. Marie-Hélène avait réécrit toute la pièce!»

Avec de l'auteure québécoise: «Gisèle m'a envoyé son *Bal des Poussettes*. J'en ai gardé le thème et les personnages, j'y ai apporté des changements d'ordre et d'écriture. Dans mon enthousiasme, j'ai changé tout, y compris ce qu'il y avait de bien.» Ensuite, elles

ont travaillé ensemble, à la même table. «On a une formation de comédienne toutes les deux, cela veut dire qu'on improvisait les dialogues avant de les fixer. Le moteur de l'écriture, pour moi, c'est de penser aux gens dans la salle...» C'est dire que *Le Bal des Poussettes* a été dit avant même d'être écrit. Ecrire ensemble a ici une signification bien particulière: plutôt à deux voix qu'à quatre mains.

## Ni débat ni pamphlet

□ *«Aux Enfants de la truie», on riait, mais c'était un peu grinçant. Cette nouvelle pièce est beaucoup plus légère.*

MHG - Absolument. C'est un «divertissement pour jardin». Il doit rendre heureux, faire rire, faire oublier les soucis. La légèreté n'exclut pas le regard sur la société et sur la planète, mais ça ne se veut ni un débat ni un pamphlet. Cela dit, ce n'est pas plus léger pour nous: faire rire demande une énergie énorme, aussi bien au stade de l'écriture qu'à celui de l'interprétation.

□ *Au Québec, vous avez dirigé une compagnie, vous avez été comme Gisèle Sallin l'assistante de prestigieux metteurs en scène. Et vous êtes coauteure de cette pièce. Cela vous pose-t-il des problèmes de jouer comme simple comédienne sous la direction de Gisèle?*

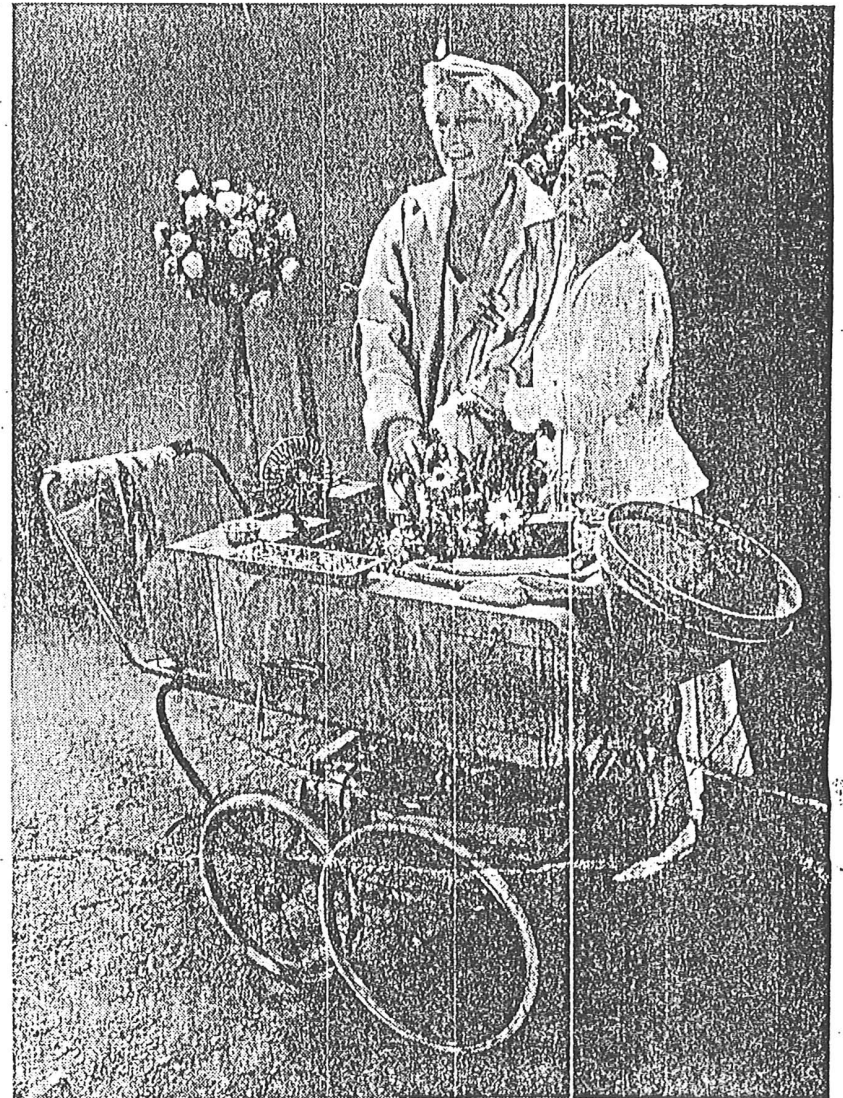
MHG - Nous avons des liens de travail qui font que je ne cours pas le risque de faire deux heures de répétition en me disant que le metteur en scène patauge... ça je ne l'imagine pas. Mais nous avons fait un pacte: je suis venue en tant que comédienne et si j'ai une autre

vision de la pièce, je le dirai une autre fois... De toutes façons je trouve qu'il est plus facile d'être auteur et comédien que metteur en scène et comédien. Parce que se donner à fond dans un rôle et en même temps de se distancier assez pour se regarder jouer... c'est délicat. Je ne me vois pas bien descendre dans la salle pour voir l'effet que je fais!

□ *Quand vous jouez de grandes pièces du répertoire, vous pouvez tabler sur le fait que le public connaît l'argument, a éventuellement lu le texte, s'est préparé. Est-ce plus difficile d'arriver avec une création, où le public est dans le bleu?*

MHG - Pour nous, c'est plus simple: quand on a écrit soi-même la pièce, pas besoin de décoder le personnage, de se demander ce que l'auteur a vraiment voulu dire... Pour le public, on s'est posé la question pour les scolaires. Quand on joue *Phèdre*, le prof a préparé sa classe, mais là on a décidé de dire: «Asseyez-vous et laissez-vous aller. «Le Bal des Poussettes» est publié. Ceux qui veulent en prendre connaissance peuvent le faire. Mais la naïveté est aussi un atout. Parfois ça m'agace, ce snobisme qui complexifie le public et lui fait dire: je n'ai pas aimé, mais c'est sûrement que je n'ai pas compris. C'est à nous de faire passer une pièce. Si le spectacle n'atteint pas les gens, on ne peut pas blâmer un public de bonne foi. C'est notre faute, pas la leur. Au «Bal des Poussettes», le public n'a rien à faire qu'à... se laisser faire, se laisser ravir, j'espère.

Propos recueillis  
par Eliane Waeber



Bras dessus, bras dessous, la clocharde et la violoncelliste, ravies de voir les fleurs se reproduire.



## TANE SOUTTER

### LA DANSE AU THEATRE, UNE AUTRE MANIERE DE DIRE

Dans mes premières pièces chorégraphiques, déjà, la mise en scène tient une place importante. Ce goût de mêler le théâtre à la danse m'a permis de travailler avec des metteurs en scène qui désiraient mêler la danse au théâtre. La réussite de cette intégration dans le spectacle consiste à ne pas déceler où commence la chorégraphie et où finit la mise en scène.

J'ai vu bon nombre de tentatives échouer car les parties concernées n'avaient pas compris l'importance du travail préliminaire en commun, afin d'éviter à tout prix les intermèdes dansés, hors contexte, ou les illustrations sans intérêt.

Le chorégraphe doit connaître les options du metteur en scène, le caractère des personnages, le décor, le rythme propre aux scènes afin de trouver la raison de l'intervention dansée.

Si l'on utilise la danse au théâtre, elle doit être nécessaire comme le silence quand il remplace les mots.

# LE BAL DES POUSETTES

*Le Bal des Pousettes, la prochaine création du Théâtre des Osses, sur un texte de Gisèle Sallin et Marie-Hélène Gagnon et une musique de Max Jendly, se donnera dans le cadre de l'Espace Théâtre de La Faye à Givisiez (voir article), ainsi que lors d'une tournée qui fera halte à Bulle, Bienne, Berne, La Tour-de-Peilz, Estavayer et Genève.*

Pourquoi cette pièce, s'interrogent les auteurs? Elles avancent trois raisons, dont la première est multiple : le chaos de notre époque, l'incertitude de l'avenir, la certitude de sa violence, le bouleversement de l'Europe, la connaissance permanente de la misère, qui nous pèsent, nous interrogent.

La deuxième raison est la volonté de prolonger le travail de co-écriture entre Gisèle Sallin et Marie-Hélène Gagnon, après le triomphe des *Enfants de la Truie*, succès suisse-québécois jamais

démenti de mai 1988 à juillet 1991, que ce soit en Suisse romande, à Mantes-La-Jolie, Grenoble ou Avignon.

Troisième motif enfin, et non le moindre : la création d'œuvres contemporaines et suisses nous ouvrent les portes à l'étranger, donc nous permet d'affirmer notre identité, estiment les auteurs. Pour un spectacle résolument sans frontières, peut-on ajouter...

## Oppositions

Le sujet du *Bal des Pousettes* est la CREATION.

Le lieu de l'action, primordial en l'occurrence - est un jardin public (le jardin du monde entier) qui, au milieu de la ville, représente la fécondité, car il contient les principes contraires élémentaires, nécessaires au prolongement de la vie. Les auteurs jouent sur les oppositions jour/nuit, soleil/lune, ciel/terre, nature/culture.

Les "Pousettes" elles-mêmes sont des berceaux de plein-air pour les enfants. Mais l'une d'entre

elles, celles des jumeaux, sert de laboratoire miniature à "Louze-La-Clocharde" (Véronique Mermoud) la scientifique du groupe, reine de la nuit de ce jardin : elle essaie de comprendre le phénomène de la reproduction végétale. Ernest-le-Jardinier, créateur de roses extraordinaires, est à la fois diurne et l'enfant chéri du jardin : il veut offrir des rosiers à tous les jardins botaniques de toutes les capitales du monde.

Hilaire Veuf, (Gérard Carrat), c'est l'horloger à la retraite. Il vient lire son journal, rédiger des lettres ouvertes aux journaux pour protester contre "l'imprécation générale qui règne".

Enfin, la Dame au Violoncelle, solitaire, quinquagénaire et malade, a décidé de changer sa vie pour s'abandonner à sa passion : le violoncelle, bien sûr. Elle fait ses gammes sous le regard attendri d'Ernest-le-Jardinier.

## Sujets de toujours

A côté du thème d'un enfant prodige qui se fabrique un orchestre à l'aide de poupées pour lesquelles il confectionne des instruments, tout en composant des mélodies dans sa tête - il croit être seul au monde mais, en réalité, on entend ses compositions - les auteurs abordent des sujets de toujours ou presque. L'amour et ses histoires. La fidélité et la solitude. La surdité des mondes politique et économique à l'égard des cris d'alarme des scientifiques. Le "desir d'être" opposé à "l'envie d'avoir". L'amour de l'ordre et la soumission à l'ordre. La responsabilité, source d'angoisse, opposée à l'irresponsabilité, cause de bonheur. Le conscient et l'inconscient.

Du fantastique, de l'image, de la théâtralité, une palette de couleurs jouant sur les oppositions fondamentales, voilà ce qui constitue le *Bal des Pousettes*.

Avec une grâce buissonnière unique.

*Michel Sandoz*

Théâtre des Osses, Rue Jean-Prouvé, 4  
Informations et réservations : Tél.037/26 13 14

## Représentations :

BIENNE : Le 2 décembre 1991 - Théâtre Municipal à 20h15

GIVISIEZ : du 4 au 31 décembre 1991 - vendredi et samedi à 20h30. Dimanche à 17h. Noël-Nouvel An : Lundi 30 à 20h30. Le 31 à 21h30. Exclusivement sur réservation pour les fêtes.

BERNE : Le 16 janvier 1992 - Stadt Theater à 20 heures.

LA TOUR DE PEILZ : le 21 janvier 1992 à 20h30 à L' Aula

ESTAVAYER : le 15 février 1992 à 20h30 - Salle de la Prillaz

GENEVE : du 18 au 23 février 1992 à 20h30, au Théâtre St-Gervais. Jeudi à 19 heures.



Véronique Mermoud dans *Le Bal des Pousettes* (photo Isabelle Daccord)

# Au bal des poussettes

«Le bal des poussettes», un conte rose et gris de Gisèle Sallin et Marie-Hélène Gagnon qu'interprète le Théâtre des Osses, raconte la joie que procure l'aventure de la création.

Une ville. Au milieu de la ville, le jardin public. Dans le jardin public, des poussettes. C'est-à-dire des berceaux. Pour bébés-hommes ou bébés-plantes, c'est selon. En tout, quatre poussettes. Voilà le décor planté, le bal peut commencer.

Dès la première ligne du «Bal des poussettes» qu'ont imaginé Gisèle Sallin et Marie-Hélène Gagnon, et que le Théâtre des Osses présentera le lundi 2 décembre au Théâtre municipal (troisième spectacle de l'abonnement A), on se sent transporté au centre d'un kiosque à musique.

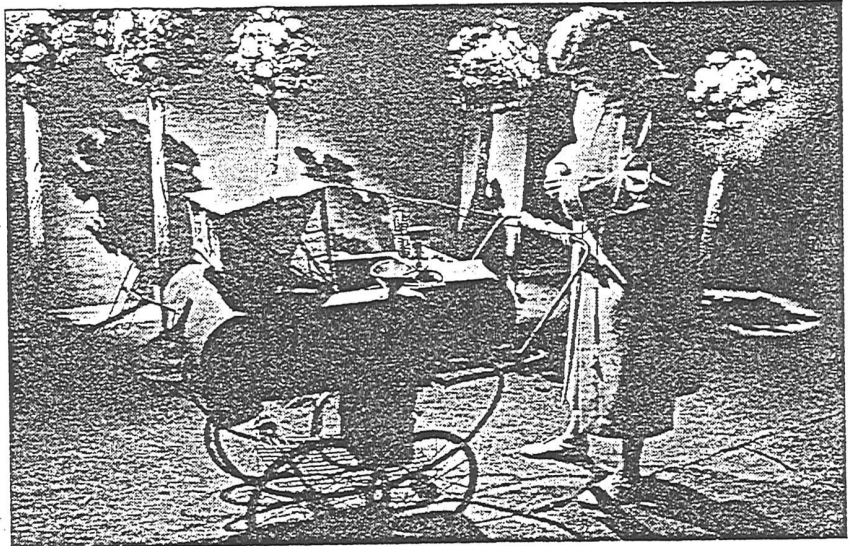
Magique, comme tous les kiosques à musique – ou les carrousels. Un violoncelle, tout seul, joue pour qui veut l'entendre. L'imagination fait le reste.

## L'acte de créer

«Le bal des poussettes» parle de la création. «Qu'il s'agisse, précisent les auteurs, de créer des enfants, des roses uniques et extraordinaires, de la musique pour violoncelle, de modifier l'éclairage des villes afin que la végétation urbaine se reproduise, la pièce raconte la joie profonde et la vitalité que procure l'aventure de la création. Et c'est dans le parcours que les personnages font avec ou vers leurs œuvres, qu'apparaît cette joie, car l'acte de créer les irise bien avant qu'ils aient atteint leurs objectifs et que leurs œuvres soient achevées.»

## Lieu de fécondité

A la création s'opposent les conditionnements de l'époque et la force



Louze la Clocharde (Véronique Mermoud) au «Bal des poussettes».

(photo: Isabelle Daccord)

de l'habitude. Mais le jardin est le lieu de la fécondité: c'est là que les contraires s'unissent pour créer la vie. Jour, nuit. Soleil, lune. Ciel, terre. Eau, air. Nature, culture.

Tour à tour quotidiens, rêveurs et caricaturaux, les personnages du «Bal des poussettes» parlent de leurs manques, de leurs désirs, de leur ailleurs. Il y a Louze la Clocharde (savoureusement interprétée par Véronique Mermoud), capable, à force d'observations patientes, de révolutionner la culture des végétaux; Ernest le Jardinier, qui marie les roses pour en créer de nouvelles, jamais vues, jamais admirées; la Dame au

Violoncelle, qui apprend, sur le tard, à caresser son instrument et à en tirer quelques sons, inouïs; l'Etrangère, qui, accent québécois à l'appui, bouscule tout ce petit monde, à commencer par Monsieur Hilaire Veuf, personnage dans lequel Gérard Carat se révèle plus horloger que tous les horlogers réunis...

Un conte rose et gris, qui a la couleur du crépuscule, avec ses chansons parodiques, ses tirades farfelues, ses situations convenues. A savourer comme de la barbe à papa. b.

Location à la caisse du Théâtre le lundi 2 décembre (tél. 022/23 10 20), de 10 h à 12 h 30 et de 17 h 30 à 19 h.



Presque une comédie musicale, cette pièce de théâtre.

Isabelle Daccord

## Givisiez: La Faye invite au «Bal des poussettes» Une pinte de bon sang

La morosité, ça suffit. C'est «un bon vieux poumon de rire face à l'arène sanglante» que le Théâtre des Osses entend offrir à son public. Bien sûr, le monde est incertain quant à son avenir, certain de sa violence, lucide sur sa misère, mais puisque c'est le rôle du théâtre de mettre en joie, pas question de tendre un miroir supplémentaire d'horreur à un public fatigué et déprimé.

Instinct de survie donc mais surtout amour de la vie et joie de la création au «Bal des poussettes» pendant tous les week-ends de décembre au théâtre provisoire de La Faye à Givisiez.

C'est une comédie écrite par Gisèle Sallin en 1985, réécrite avec la Québécoise Marie-Hélène Gagnon. «Le bal des poussettes» se veut un divertissement pour jardin qui prend des airs de comédie musicale grâce à une musique alerte de Max Jendly.

L'histoire se passe dans un jardin public et met en scène trois mamans et papas, un jardinier, une clocharde, l'horloger à la retraite, la dame au violoncelle et l'étrangère. Tous sont passionnés, voire un peu fous. Pas très réalistes mais portés par une joie profonde.

Création fribourgeoise, la pièce sera ensuite appelée à tourner à l'étranger car, rappelait Véronique Mermoud (qui interprète dans cette pièce Louze

avant-scène  
*demain*

la clocharde) lors de la présentation de la saison, «notre identité à l'étranger est d'autant plus forte si nous pouvons véhiculer la création d'œuvres suisses et contemporaines».

Théâtre de La Faye, du 6 au 31 décembre, les vendredis et samedis à 20 h. 30, les dimanches à 17 h.